



# Fruits Locaux à la lumière des analyses moléculaires

Par Evelyne LETERME

## La population variétale de Pay Bou

Accession CURA A417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 428, 427, 429, 430, 431, 432, 433, 435, 436, D635, D637, E963 / Munq 593

**Pay Bou, Calville Rouge d'Été, André Maria Sagarra, Dona Maria Sagarra, Agorila Sagarra, Kokua, Pomme de Garbe, Labellie, Marie-Madeleine, Notre-Dame...**

**Connue aussi sous l'appellation Usta Gorria dans les collections de l'INRAE d'Angers et Ama Birgen Sagarra dans les collections espagnoles de l'UPNA.**

Lors des prospections de la fin du 20<sup>ème</sup> siècle, cette étonnante variété précoce était présente dans toutes les exploitations et tous les jardins des départements des Pyrénées-Atlantiques et des Landes, ainsi que dans la bordure occidentale du Gers, alors qu'elle s'avérait totalement absente ailleurs. Sa fréquence, là où elle était produite, était extraordinaire. Cependant, cette variété très précoce a été peu commercialisée. Un autre fait est tout aussi surprenant : chaque exploitation la possédait et pourtant personne n'était bien certain de son appellation, la plupart du temps elle n'était même pas dénommée. Nous avons glané au fil de nos rencontres plusieurs noms, parfois empruntés à d'autres variétés. C'est le cas de Carabille, sous laquelle certains la nomment en Béarn, alors que cette appellation correspond à une toute autre variété. En Pays basque, elle est parfois dénommée dans la zone orientale Agorila Sagarra, et dans la zone occidentale Usta Gorria, ce qui est contesté localement où elle est dénommée plus généralement André Maria Sagarra, ou encore Dona Maria Sagarra, qui signifie « Pomme de l'Assomption ». En revanche, elle est connue en général sous le nom de Calville d'Août ou encore Poumo de Garbe, Notre-dame ou Labellie dans les Landes et Pay Bou en Béarn, appellation retenue par l'INRA lors de



#29 Agorila Sagarra ; Pay bou.  
une forte bourse terminale stoppe la croissance des pousses verticales.

son introduction dans les années 1950. On l'a aussi appelé Marie-Madeleine.

Multipliée de longue date, elle forme une vaste population. Le conservatoire d'Aquitaine en a reproduit 22 types dans sa clonothèque de Pay Bou. Des variations mineures touchent principalement le fruit, dans sa coloration, sa texture et sa date de maturité. Le port de l'arbre lui-même se modifie aussi quelque peu. Pay Bou se caractérise par la chute prématurée des fruits en situation chaude et par sa récolte très échelonnée.

**Origine :** Pyrénées-Atlantiques, Landes, Gers

**Maturité :** précoce et échelonnée – cueillette à partir du 20 août jusqu'au 10 septembre (échelonnée avant la chute, en fonction de l'évolution des fruits). L'évolution du fruit est rapide et sa conservation faible, de l'ordre de deux semaines.

**Floraison :** mi-tardive, bouton fermé rose, fleurs ouvertes à pétales de couleur blanc rosé.

Fruit extrêmement caractéristique, de calibre moyen à gros selon les clones et les conditions de culture, cylindrique, côtelé sur toute sa hauteur.

La couleur de l'épiderme présente une évolution importante entre la proximité de la récolte et une semaine après celle-ci. Il se couvre tardivement de stries pâles sur le fond vert printemps. Ces stries s'étendent, s'élargissent progressivement et leur couleur s'accroît. Le fond devient de plus en plus vert-jaune, voire jaune rosé selon les clones. Le stade de la

cueillette est atteint. Ensuite l'évolution se poursuit, parfois brutalement, l'épiderme devenant de plus en plus rouge avec des stries violacées. Les clones les plus colorés terminent leur évolution jusqu'à devenir entièrement pourpres, du plus bel effet. Dernière caractéristique de la variété, l'épiderme se couvre progressivement de graisse jusqu'à devenir huileux et très brillant. À ce stade, le fruit est passé. Un parfum framboisé se dégage alors du fruit d'une manière très intense.

Les fruits chutant avant maturité, la récolte doit commencer au stade fruit strié marquant encore le fond vert jaune.

**Chair** très blanche, le cœur se remarque aussi par sa forme anguleuse, presque carrée, et ses faisceaux verts. Certains clones qui se colorent très tôt voient cette dernière se teinter plus ou moins profondément de rose foncé à parfaite maturité. La chair est lâche, peu sucrée, très juteuse, devenant rapidement farineuse. La qualité gustative est moyenne mais l'aspect très beau.

**Arbre** de vigueur moyenne à port de type II/III quel que soit le clone, plus ou moins basitone, à ramifications mi-ouvertes. L'extinction assez forte des bourgeons à la base des branches assez fort permet l'éclaircissement du centre de l'arbre. Les feuilles sont allongées, de taille variable selon leur situation sur la branche, certaines étant très développées. Certains clones sont plus trapus que d'autres, certains plus vigoureux et plus érigés, la plupart ont un feuillage abondant, vert foncé, quelques-uns par contre, au feuillage moins fourni, sont légèrement dégarnis à la base.



**Particularités variétales de quelques clones :**

**A429**

Arbre moyennement vigoureux de type III de fructification. Les branches fruitières présentent une nette dénudation de leur base qui favorise l'éclaircissement du centre de l'arbre. Une forte bourse terminale stoppe leur croissance. Cette variété peut alterner totalement sa production mais ses coursonnes alternantes peuvent se désynchroniser. Par ailleurs l'éclaircissage manuel des fruits facilite le retour fruit sur fruit de coursonnes qui auraient alterné sans cette intervention. Variété très résistante aux parasites, tavelure sur feuillage et pucerons. Mais les années de forte attaque de tavelure, même lorsque le feuillage reste sain, les fruits sont sérieusement atteints. Résultat des tests INRA/PV de

comportement au feu bactérien par inoculation de souches bactériennes sur pousse : Moyennement sensible

**A430 Agorila sagarra**

Résultat du test réalisé par l'INRA d'Angers par inoculation en serre de souches de races communes de tavelure sur variétés greffées sur porte-greffe vigoureux : très bonne tolérance avec un bon niveau de résistance.

**D667-D668**

Arbre acrotone de type IV à port retombant et nombreuses ramifications. Variété qui porte majoritairement un fruit par inflorescence, qui produit sur brindilles couronnées en faisant fruit sur fruit et qui présente de ce fait une faible tendance à l'alternance. Variété pouvant certaines années présenter de la tavelure et du monilia sur fruit. Une absence de carpocapse a été notée entre 2002 et 2005.

**Généalogie**

Cette étude est réalisée par les Croqueurs de pommes à partir de l'interprétation de résultats des analyses moléculaires obtenus par l'INRAE d'Angers en combinaison avec d'autres informations acquises indépendamment.

Les apparentements identifiés à partir des profils moléculaires de 16 marqueurs SSR sont donnés de façon très probable, mais seules des analyses SNP à haute densité pourront les confirmer.

**Contributeur : Y. BARBIER**

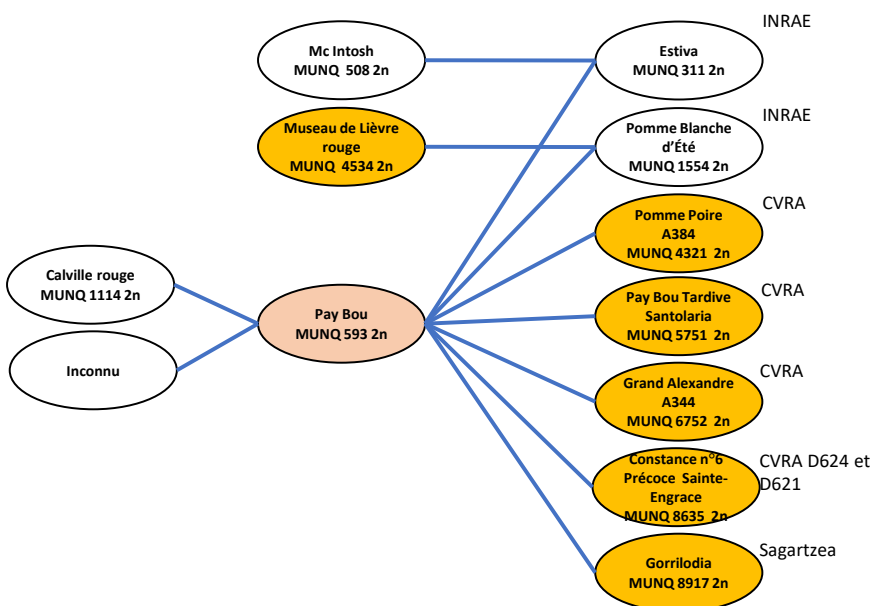
Les divers clones de cette variété Pay Bou ont le même profil moléculaire diploïde repéré par le code MUNQ 593, profil trouvé sur 9 clones différents issus du sud-ouest : Béarn (1), Gers (1), Landes (1), Lot-et-Garonne (2) et Pays Basque (4).

Un parent a été identifié comme étant la Calville Rouge MUNQ 1114, une variété fondatrice avec de nombreux descendants (plus de 60) rencontrés dans toute l'Europe.

Le second parent est inconnu.

MUNQ 593 a plusieurs enfants potentiels dont plusieurs accessions du Sud-Ouest :

- 2 accessions MUNQ 4321 : Inconnue (Hourdebaigt) D625 et Pomme Poire A384
- 1 accession MUNQ 5751 : Pay Bou Tardive Santolaria P017
- 1 accession MUNQ 6752 : « Grand Alexandre » A344
- 2 accessions MUNQ 8635 : Constance n°03 Type Belle Louronnaise D621 et Constance n°6 Précoce de Sainte-Engrace D624
- 1 accession MUNQ 8917 : Gorrilodia de l'Association Sagartzea.
- 2 variétés issues de croisements volontaires, l'une Estiva MUNQ 311 qui a pour second parent Mac Intosh MUNQ 508 et l'autre Pomme Blanche d'été MUNQ 1554 qui a pour parent Museau de Lièvre rouge MUNQ 4534.



Les variétés en fonds orange et rose sont présentes dans les collections d'Aquitaine.